

Denis Diderot - 1/4

Et bien voici un article sur Denis Diderot, sa vie, ses oeuvres les plus connus... J'espère qu'il vous aidera, et qu'il vous montrera le grand philosophe et écrivain qu'était Denis Diderot, et bonne lecture !

Ecrivain et philosophe français, **Denis Diderot** naquit à Langres le 5 Octobre 1713.

Il eut des débuts assez hasardeux, mais fit de brillantes études chez les Jésuites où un tempérament commença à se développer (déterminant la création de *Jacques le Fataliste*). Il partit ensuite terminer ses études de théologie à Paris, où il fut reçu maître en arts en 1732. Mais il renonça finalement à l'état ecclésiastique, et entreprit des études de mathématiques, de langues anciennes et d'anglais.

Sa vie

A vingt-huit ans, il tomba amoureux d'une jeune lingère, **Anne-Toinette Champion**, mais son père s'opposa à ce qu'il l'épouse et le fit enfermer dans une abbaye, mais Diderot réussit à s'échapper et se maria clandestinement. Il se lia en 1742 avec **Jean-Jacques Rousseau**, mais l'opposition de leurs tempéraments entraîna des disputes et une brouille définitive en 1756.

En 1746, **Diderot**, après avoir traduit l'Essai sur le mérite et la vertu de *Shaftesbury*, publia ses *Pensées philosophiques*, ouvrage condamné par le Parlement pour son matérialisme et son athéisme.

Le 16 Octobre 1747, il fut chargé avec **Jean Le Rond d'Alembert** de la direction de l'*Encyclopédie* jusqu'en janvier 1756. Il ne cessa pour cette somme qui bouleversa les certitudes du siècle, de combattre et d'écrire. Ce qui ne l'empêcha pas de publier, sans nom d'auteur, *Les Bijoux indiscrets* (roman libertin) en 1748. D'écrire des mémoires sur différents sujets de mathématiques, de rédiger *L'oiseau blanc*, conte bleu.

Le 24 Juillet 1749, son ouvrage avec ses pensées philosophique et la *Lettre sur les aveugles* à l'usage de ceux qui voient, lui valurent de se faire emprisonner durant quelques semaines au donjon de Vincennes. (*La Lettre sur les Aveugles* s'attachait notamment à détruire les arguments qui prouvent l'existence de Dieu). Cette expérience marqua **Diderot** qui refusa à plusieurs reprises de publier certains manuscrits.

Deux ans plus tard, il publia *une lettre sur les sourds et les muets*.

Plus tard, il participa à une polémique.

En 1753, naquit sa fille, Marie-Angélique.

Il eut des maîtresses, dont Sophie Volland qu'il rencontra en 1755, à la fois amante, confidente et amie avec laquelle il échangea une volumineuse correspondance.

En 1759, son père décéda.

Puis de cette date jusqu'en 1781, il donna des Salons pour la Correspondance littéraire de **Grimm**.

Il écrit *La Religieuse* (roman anticlérical) en 1760.

Diderot fréquenta de même les salons où il brilla par sa conversation éblouissante. Dans les cafés, au Procope notamment, il noua des contacts avec des personnes issues de différents milieux, dont il s'inspira pour *Le Neveu de Rameau*, brillant dialogue philosophique (qu'il ébaucha entre 1762 et 1764).

Au théâtre, ses écrits théoriques eurent plus de portée que ses deux pièces. Ainsi, *le Fils naturel* (1756) ne fut représenté qu'une seule fois de son vivant, en 1771, et *le Père de famille* n'eut aucun succès. **Diderot** prôna un théâtre réaliste, lutta pour l'abandon de la forme versifiée au profit de la prose et pour l'introduction de la pantomime.

Il compose en 1769 *Le Rêve de d'Alembert*, publié en 1830, qui est un dialogue scientifique débridé et, en bien des points, visionnaire.

Il ébauche également *le Paradoxe sur le comédien* en 1770, remanié en 1773 et 1778 et publié en 1830.

En 1765-1773, il écrivit *Jacques la Fataliste et son maître*, un des premiers antiromans français.

Denis Diderot - 2/4

Devenu célèbre dans toute l'Europe, **Diderot** partit pour Saint-Pétersbourg en 1773, et y séjourna cinq mois à l'invitation de **Catherine de Russie** qui l'admira et qui lui racheta sa bibliothèque. En contrepartie, **Diderot** rédigea à sa demande un projet dans l'organisation de l'enseignement de Russie.

En 1774, **Diderot** fut de retour à Paris, et s'y installa jusqu'à sa mort. Il y termina ses derniers ouvrages. **Diderot** passait d'un sujet à l'autre au cours de sa vie. Que ses manuscrits soient publiés ou pas (*Le Neveu de Rameau* ou *Jacques le Fataliste et son maître*, entre autres, ne sont publiés qu'après sa mort) lui importe peu. Il ne cessa de dialoguer avec ses idées, ses enthousiasmes, ses certitudes. Considéré par son époque comme "le philosophe" par excellence, il doit sa gloire à *l'Encyclopédie*, dont il fut maître d'œuvre, et qu'il anima pendant 20 ans.

Jacques le fataliste et son maître

Diderot est à l'origine d'une esthétique qui consiste à mêler les différents genres littéraires.

Plusieurs de ses textes n'ont été connus qu'à la fin du XVIII^e siècle : c'est le cas notamment de *Jacques le Fataliste* (publié après sa mort). Le roman a d'abord été publié dans la Correspondance littéraire de **Grimm** en 1778-1780 et accessible seulement aux abonnés de cette revue. Le grand public dut attendre l'édition de 1796. Écrit entre 1765 et 1773, ce roman raconte un voyage d'une huitaine de jours accompli par deux cavaliers, Jacques un valet, et son maître, dans la France de la seconde moitié du XVIII^e siècle. À l'intérieur de ce cadre narratif simple interviennent de multiples histoires d'inégale importance, tandis que l'auteur lui-même, fait de fréquentes interventions pour dialoguer avec son lecteur, critiquer ses personnages ou exposer ses idées sur la technique romanesque. Ces multiples digressions ont pour effet de supprimer l'illusion de réel que les romanciers cherchent souvent à entretenir. *Jacques le Fataliste* est donc à la fois le récit d'un voyage, une réflexion philosophique, un recueil d'histoires et de contes et un texte qui est, en tant que tel, un objet complexe de réflexion.

L'encyclopédie

L'Encyclopédie de **Diderot** et **Jean Le Rond d'Alembert** est une entreprise éditoriale, philosophique et scientifique menée par **Denis Diderot** et d'**Alembert** dans l'esprit de la philosophie des Lumières et parue entre 1751 et 1766.

Un projet éditorial

Né du projet de traduire la *Cyclopædia* de l'anglais Chambers pour l'éditeur **Le Breton** en 1745, l'*Encyclopédie* ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers vit le jour comme projet autonome avec le *Prospectus* de 1750, dans lequel **Diderot** affichait son ambition de faire l'inventaire des acquisitions de l'esprit humain.

Son objectif était de contrecarrer le *Dictionnaire de Trévoux* des jésuites et de favoriser la diffusion de la philosophie des Lumières. **Diderot** a eu recours à des auteurs connus (**Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Buffon, Du Marsais, Daubenton**) ainsi qu'à des auteurs inconnus.

Le destinataire était le peuple et pourtant les souscripteurs étaient des gens cultivés, ecclésiastiques, nobles et parlementaires.

Un projet philosophique

L'article *Encyclopédie*, rédigé par **Diderot** est placé en tête du premier volume après le *Discours préliminaire* de d'**Alembert**, définit le programme d'ensemble de l'ouvrage : le projet de l'*Encyclopédie* était de rassembler les connaissances acquises par l'humanité, son esprit, une critique des fanatismes religieux et politiques et une

Denis Diderot - 3/4

apologie de la raison et de la liberté d'esprit. Les courants philosophiques qui marquent le plus l'**Encyclopédie** sont le sensualisme et l'empirisme, structure fondamentale de la philosophie des Lumières. L'*Encyclopédie* doit faire la synthèse (et le tri) des acquis humains et effectuer une généalogie des connaissances. **Diderot** emploie à cet effet l'image de l'arbre chère à **Descartes** et à la scolastique médiévale. Cet arbre est donc l'arbre de la connaissance, cher au christianisme; l'image biblique du livre de la *Genèse* est renversée, le projet antireligieux devient explicite.

L'éditoriale

Diderot s'appuie sur la classification des facultés et des sciences établie par le philosophe anglais *Francis Bacon*. Nouveauté, **Diderot** utilise les renvois de choses et de mots pour faire circuler le lecteur à travers les connaissances. Le trajet induit par les renvois construit un discours sceptique. Toute la ruse et l'idéologie de l'*Encyclopédie* est dans ces renvois, discrets mais efficaces.

L'Encyclopédie

Les chapitres sur les techniques artisanales et les métiers visent quant à eux à informer sur des choses dont on ne peut douter ou à dissimuler la vocation philosophique antireligieuse de l'entreprise. Le premier volume, tiré à 2 000 exemplaires, fut adressé aux souscripteurs le 28 juin 1751. L'*Encyclopédie* connut un succès européen : la Suisse, l'Italie, l'Angleterre, la Russie l'acquirent.

En 1752 parut le tome II, qui fit scandale, et la publication fut suspendue.

En 1753 parut le troisième tome ; il fit l'objet d'une condamnation du Conseil du Roi. Les tomes IV, V et VI parurent néanmoins en 1754, 1755 et 1756. En 1757, l'*Encyclopédie* fit l'objet de 4 200 souscriptions. L'*Encyclopédie* fut l'objet de railleries (par Moreau etc.). En 1759, l'*Encyclopédie* est interdite à la suite de la publication de *De l'Esprit d'Helvetius*.

Diderot poursuivit seul, durant sept années. En 1776 parurent les dix derniers volumes. Un dernier volume de planches parut en 1772. Mais les volumes, à partir du tome VIII, firent l'objet d'une censure de l'éditeur **Le Breton**, à l'insu de **Diderot**, qui laissa néanmoins paraître les volumes.

La postérité L'entreprise de **Diderot** et de ses collaborateurs donna un grand essor à la production encyclopédique. Elle restera également le symbole de l'esprit des Lumières. L'*Encyclopédie* de **Diderot**, mystification polémique, catalogue ou Grand Œuvre, reste une œuvre unique.

Les mots clés

Jésuite : Membre de la Compagnie de Jésus

Athéisme : Attitude, doctrine d'une personne qui nie l'existence de Dieu, de la divinité.

Doctrines : Ensemble des croyances, des opinions ou des principes d'une religion, d'une école littéraire, artistique ou philosophique, d'un système politique, économique, etc.

Polémique : Vive controverse publique, menée le plus souvent par l'écrit.

Controverse : Discussion suivie sur une question, motivée par des opinions ou des interprétations divergentes.

Pantomime : Art du mime.

Anticlérical : Opposé à l'influence ou à l'ingérence du clergé dans les affaires publiques.

Libertin : Se disait au XVIIIe s. De quelqu'un qui manifestait son indépendance d'esprit par rapport aux enseignements du christianisme.

Matérialisme : Doctrine selon laquelle rien d'autre n'existe que la matière, qui considère la matière comme la seule réalité.

Prose : Forme ordinaire du discours parlé ou écrit, qui n'est pas assujettie aux règles de rythme et de musicalité propres à la poésie.

Sensualisme : Doctrine selon laquelle nos connaissances sont le fruit de nos sensations et de rien d'autre.

Denis Diderot - 4/4

Empirisme : Doctrine philosophique développée au XVIIIème S. En Grande-Bretagne, selon laquelle toutes les connaissances procèdent de l'expérience sensible.

Voilà voilà, en espérant que ça vous a aidé ou permis d'en savoir plus sur un auteur connu par ses oeuvres différentes des autres auteurs de son époque.